

Les impressions de Pierre Alechinsky

Dossier de presse

Sommaire

Communiqué de presse	2
Renseignements pratiques	3
Iconographie	4
Parcours de l'exposition	7
Repères biographiques	12
Publication	14

Bibliothèque nationale de France

Exposition du 7 juin au 4 septembre 2005

Site François-Mitterrand

Exposition en partenariat avec

Le Monde²

France
Culture

Les impressions de Pierre Alechinsky

L'œuvre imprimé de Pierre Alechinsky compte plus de deux mille images gravées ou lithographiées, isolées ou dans des livres, réalisées entre 1946 et 2005. La Bibliothèque nationale de France retrace, à partir de ses collections et du don récent consenti par l'artiste, près de soixante années d'impression dans une rétrospective riche de quelque deux cents pièces.

« Je suis un peintre qui vient de l'imprimerie » et « CoBrA, c'est mon école » : ces deux phrases prononcées par Pierre Alechinsky ne peuvent manquer d'être rappelées quand il s'agit d'évoquer l'œuvre de ce peintre internationalement connu, né à Bruxelles en 1927. La formation de Pierre Alechinsky à La Cambre, l'Ecole nationale supérieure d'Architecture et des Arts décoratifs de Bruxelles, l'amena à étudier la typographie, la photographie et l'illustration du livre. Sa rencontre avec le poète Christian Dotremont et le peintre Asger Jorn l'amena à jouer un rôle important au sein du mouvement CoBrA qui revendiquait la spontanéité dans l'art, rejetant avec la même virulence l'abstraction pure et le réalisme socialiste.

Si la peinture et le dessin sont le fruit d'une recherche solitaire, les livres et les estampes font l'objet d'un travail en collaboration. Cette exposition met en avant la relation, établie pour les livres, avec les éditeurs comme le Daily Bul, Maeght, Pierre-André Benoit, Yves Rivière ou encore Fata Morgana et Robert et Lydie Dutrou mais aussi avec les auteurs. Sur les quelque deux cents livres illustrés par Alechinsky de lithographies, d'eaux-fortes, de dessins reproduits mécaniquement, une cinquantaine sont exposés. De Christian Dotremont, Amos Kenan, Joyce Mansour, à Pierre Michon et Gérard Macé en passant par Michel Butor, Eugène Ionesco, Jean Tardieu et Cioran, un territoire se dessine, aussi vaste que l'imaginaire d'Alechinsky. Pour les estampes proprement dites, isolées ou formant suite, monumentales ou non, le travail avec l'imprimeur et son équipe est essentiel : Maurice Beaudet, Peter Bramsen, Franck Bordas pour les lithographies ; Jean Clerté, Valter Rossi, Piero Crommelynck, Robert Dutrou et Michel Issenlor pour les gravures.

Cette exposition se joue en deux tableaux : l'un consacré aux livres, le fil d'Ariane étant les éditeurs, l'autre dédié aux estampes, aux imprimeurs, à l'équipe.

Alechinsky aime donner des titres à ses œuvres. Il en a même fait des livres, comme ce *Test du titre* en 1967, où il demandait à 61 écrivains et artistes de titrer six de ses gravures.

De la main gauche, Alechinsky peint, dessine et grave. De la main droite, il écrit. En fin de parcours, une armoire de verre rassemble, outre ses livres d'auteur, quelques « infeuilletables » en porcelaine et d'autres expériences où l'encre a son mot à dire.

Les impressions de Pierre Alechinsky

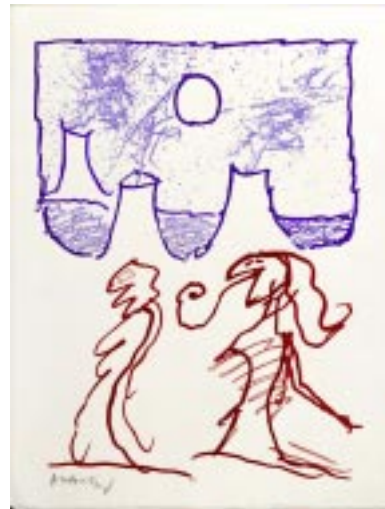
Dates	7 juin – 4 septembre 2005
Lieu	Bibliothèque nationale de France – site François-Mitterrand Quai François-Mauriac – Paris XIII ^e Métro : Bibliothèque – Quai de la Gare
Horaires	Du mardi au samedi de 10h à 19h, le dimanche de 12h à 19h Fermeture lundi et jours fériés Entrée libre
Commissariat	Céline Chicha , conservateur au département des Estampes et de la photographie de la BnF Marie-Françoise Quignard , conservateur en chef à la Réserve des livres rares de la BnF
Coordination	Anne-Hélène Rigogne , Service des expositions de la BnF, assistée de Céline Boudot
Scénographie	François Payet
Visites guidées	Visites guidées individuelles : tous les jeudis à 14h30 Réservations et renseignements pour les visites individuelles : 01 53 79 40 43 Réservations et renseignements pour les groupes : 01 53 79 49 49
Renseignements	01 53 79 59 59
Publication	<i>Les impressions de Pierre Alechinsky</i> 144 pages 22x24,5 cm Environ 80 pages d'illustrations en couleur Prix : 40 € Editions de la BnF
Contacts presse	Claudine Hermabessière , responsable du service de presse Tel : 01 53 79 41 18 Fax : 01 53 79 47 80 claudine.hermabessiere@bnf.fr Isabelle Coilly Tel : 01 53 79 40 11 Fax : 01 53 79 47 80 isabelle.coilly@bnf.fr

Iconographie

Disponible dans le cadre de la promotion de l'exposition selon les conditions d'utilisation définies par l'ADAGP : exonération de droits à hauteur de deux images reproduites sur un quart de page maximum hors couverture.



Michel Butor, *Hoirie-voirie*
Fac-similé de dessin sur " tapuscrit " de Butor
imprimé sur papier calque
Milan, Giorgio Soavi pour Olivetti, 1970
BnF, Réserve des Livres rares
© ADAGP, 2005



Michel Butor, *Le Rêve de l'ammonite*
Eau-forte en couleur
Montpellier, Fata Morgana, 1975
BnF, Réserve des Livres rares
© ADAGP, 2005



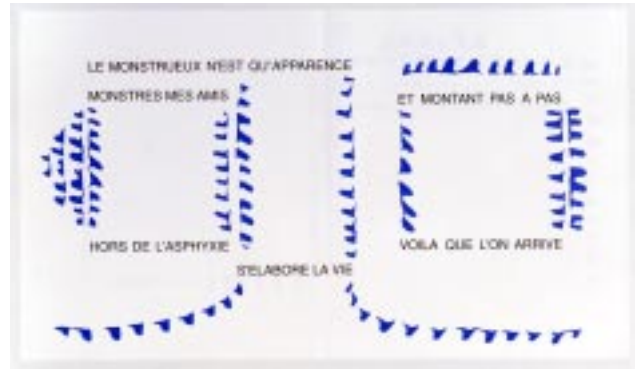
Marcel et Gabriel Piqueray, *Monument Tobacco*
Abécédaire dessiné de la main gauche sur papier
transparent insolé sur plaque offset
Paris, Yves Rivière, 1979
BnF, Réserve des Livres rares
© ADAGP, 2005



Cioran, *Vacillations*
Lithographie en couleur
Montpellier, Fata Morgana, 1979.
BnF, Réserve des Livres rares
© ADAGP, 2005



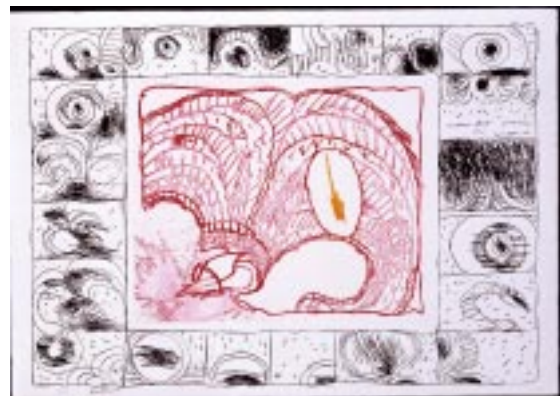
André Frénaud, *La vie comme elle tourne et par exemple avec Pierre Alechinsky*
 Dessin de 1977 au pinceau sur de la « paperasse »
 reproduit en phototypie, rehaussé au pochoir
 Paris, Maeght, 1979
 BnF, Réserve des Livres rares
 © ADAGP, 2005



Pierre-André Benoit, *Tête de clou*
 Composition typographique de PAB avec des passerelles de Pierre Alechinsky, imprimée en offset
 Alès, [PAB] 1991
 BnF, Réserve des Livres rares
 © ADAGP, 2005



Labyrinthe d'apparat
 L'une des cinq lithographies de la suite
 Atelier Clot éditeur, Paris, 1973
 Imprimerie Clot, Bramsen et Georges, Paris
 BnF, département des Estampes et de la photographie
 © ADAGP, 2005



Chapeau fort
 Eau-forte en couleur avec *marginalia* lithographiques en noir
 Yves Rivière, Paris, 1975
 Imprimé par Jean Clerté dans l'atelier de Pierre Alechinsky, Bougival, pour la taille-douce ; imprimerie Clot, Bramsen et Georges, Paris, pour la lithographie
 BnF, département des Estampes et de la photographie
 © ADAGP, 2005



Papiers traités

L'une des planches de la suite de six facsimilés de dessins à l'encre de Chine sur « paperasse », *marginalia* au crayon lithographique sur pierre
Maeght éditeur, Paris, 1978
Imprimerie Clot, Bramsen et Georges, Paris
BnF, département des Estampes et de la photographie
© ADAGP, 2005



Au large

Eau-forte
Robert et Lydie Dutrou, Paris, 1986
BnF, département des Estampes et de la photographie
© ADAGP, 2005



Prisma

Eau-forte
ZRC éditeur, Rome, 1988
Vigna Antoniniana, Stampiera d'Arte, Rome
BnF, département des Estampes et de la photographie
© ADAGP, 2005



Paysage déplié

Lithographie
1995
Atelier Bordas
BnF, département des Estampes et de la photographie
© ADAGP, 2005

Parcours de l'exposition

Les années d'apprentissage

Apprentissage à La Cambre. Pierre Alechinsky entre en 1944, à l'âge de 17 ans, dans cette école fondée à Bruxelles par l'architecte Henri van de Velde. Quelques-uns de ses travaux d'élève sont exposés : une gravure sur bois de 1948, le portrait de Micky, sa future femme, pour accompagner un poème de Paul Eluard ; neuf eaux-fortes sur le thème des *Métiers*, commentées par son camarade Luc de Heusch ; dix-huit linogravures illustrant les chapitres du *Poète assassiné* de Guillaume Apollinaire, son travail de fin d'études, linos repris en 2001 pour une nouvelle édition chez Fata Morgana.

Apprentissage sur le terrain. En 1949, Pierre Alechinsky rejoint CoBrA (Appel, Corneille, Constant, Dotremont, Jorn...). La même année, aux Ateliers du Marais, avec Dotremont il crée pour CoBrA un « centre de recherches ». Il y installe une presse lithographique et participe activement à la fabrication de la revue. Avec la parution de son premier livre comme auteur, *Les Poupées de Dixmude*, il met en pratique la non-spécialisation prônée par le groupe : les écrivains peignent, les peintres écrivent ; ce qu'il n'a plus jamais cessé de faire.

Apprentissage à Paris, à l'Atelier 17. Au près de Stanley William Hayter, il approfondit ses connaissances de la gravure. Sont exposées quelques-unes des onze eaux-fortes gravées à l'Atelier 17 entre 1952 et 1953, éditées à La Hune en 1968 sous le titre *Hayterophilies*. La planche titrée *Racines* annonce déjà les « remarques marginales ».

Pierre Alechinsky : les livres, les éditeurs et les auteurs

L'intérêt d'Alechinsky pour l'architecture du livre le porte à s'investir aussi bien dans des ouvrages de bibliophilie nantis d'estampes originales, comme *Vacillations* de Cioran (1979), que dans de simples publications avec reproductions de dessins au trait, comme dans *Moi qui j'avais* de Christian Dotremont (1961). Pour *Les Tireurs de langue*, titre qu'il donna aux contes cruels et drôles de son voisin de palier Amos Kenan (auteur de pièces de théâtre israélien traduit par Christiane Rochefort), dix-huit encres de Chine sont reproduites sur l'une des dernières machines d'héliogravure en fonction à Turin. Durant ces années 1960-1970, il s'aventure avec Joyce Mansour, amie de Breton, à illustrer chez François Di Dio, fondateur du **Soleil noir** et inventeur de livres-objets, *Carré blanc* et *Le Bleu des fonds* (1968). À la demande d'Olivetti (les machines à écrire), il entreprend *Hoirie-Voirie*, portfolio de fac-similés contenant des interventions sur papiers anciens et sur « tapuscrits » de Michel Butor, l'écriture étant ici traitée comme un matériau, une matière à produire de l'image.

Au **Daily-Bul**, ce « point de rencontres » fondé à La Louvière par Pol Bury et André Balthazar, Alechinsky fit plusieurs livres et placards entre 1963 et 1993. Les œuvres exposées témoignent de l'humour corrosif et de l'ironie caractéristiques de l'esprit « Bul ». À l'occasion des 150 ans du royaume de Belgique, Alechinsky réalise des dessins satiriques à partir de légendes de Pol Bury : *Le Dérisoire absolu*.

Avec **Pierre-André Benoit** dit **PAB**, celui qui imprimait « pour le plaisir et l'amitié », sa collaboration dura de 1967 à 1993. Champion des petits livres aux formats atypiques, PAB demande à Alechinsky de graver à la pointe sèche sur de modestes plaques de celluloïd (*Entre le pouce et l'index*, 1975) ou encore sur des lamelles d'or (*Adoré sur tranche*, 1991), PAB écrivant le poème ensuite. Il lui arrive aussi de demander au peintre d'intervenir directement sur ses manuscrits, certains reproduits à l'eau-forte comme *Petite poésie pour Pierre Alechinsky* (1987), d'autres reproduits en offset comme *Tête de clou* (1991). Grâce au réseau de pointillés dessinés par Alechinsky qui « encadrent, prolongent, soulignent ou illustrent quelquefois (mais très subtilement) le dispositif du texte », PAB qualifia ce livre, *Tête de clou*, d'« extraordinaire, vrai livre », vrai livre étant souligné deux fois. (A. Coron, « De vrais livres », *Les Impressions de Pierre Alechinsky*).

Avec **Yves Rivière**, dès 1972, il poursuit ses improvisations graphiques sur de vieux documents administratifs. *L'Avenir de la propriété* : des dessins à partir d'écritures obsolètes, qu'il commente de manière cocasse et décalée, le tout accompagné de 9 grandes estampes combinant trois méthodes d'impression : fac-similés de documents, lithographies, eaux-fortes. Autre grand livre en 1978, *Monument Tobacco* : parmi la typographie des poèmes en prose des frères Picqueray, le peintre calligraphie au pinceau un abécédaire à la fois ironique et élégant.

C'est Yves Rivière qui décida Alechinsky, plutôt habitué à travailler avec des auteurs vivants, à se confronter au *Traité des excitants modernes* de Balzac (1989) : il grave à la gouge des linos s'intégrant au texte et un complément de sept planches mordues à l'eau forte. Y surgit un nuage jaune – imprimé à merveille par Piero Crommelynck –, un nuage suffocant qui d'une page à l'autre, inexorablement, envahit le blanc du papier.

Chez **Maeght**, il réalisa quatre livres entre 1978 et 1981, dont l'un avec André Frénaud : *La Vie comme elle tourne et par exemple avec Pierre Alechinsky*. Des illustrations sur relevés, notes et calculs pris en 1848 par un certain M. Dufour, géomètre à Limours. Il retrouve le plaisir de travailler à deux en 1981 avec Matta dans *Le Grand Jamais* de Joyce Mansour : l'un tient le crayon (Matta), l'autre le pinceau (Alechinsky).

C'est avec Bruno Roy, animateur et fondateur des éditions **Fata Morgana**, qu'Alechinsky a réalisé le plus de livres : trente-neuf entre 1968 et 2005 dont huit en tant qu'auteur. Certains, comme *Le Rêve de l'ammonite* avec Michel Butor et *Vacillations* avec Cioran, font désormais partie de l'histoire du livre d'artiste. Outre les six eaux-fortes d'une rare finesse qui jouxtent *L'Origine du monde* de Pierre Michon, récit paru au préalable dans *La Nouvelle Revue française*, il inaugure avec Gérard Macé une collection consacrée à la photographie. Dans *Choses rapportées du Japon*, les textes récents de Macé côtoient les photographies d'Alechinsky prises à Kyoto en 1955 – autre décalage dans le temps – et en 1994 il réalise un deuxième livre de photographies, *La Danse des petits pains* : telles les mains d'un Charlie Chaplin dans *La ruée vers l'or*, ce sont les mains d'Asger Jorn en 1972 gravant « un bois de fil » à même la presse de Peter Bramsen.

Les trois livres que le peintre fit entre 1976 et 1991 aux éditions F.B. (François Bénichou) ont un air de famille : l'admirable écriture manuscrite d'Yves Bonnefoy fait partie du spectacle. Les douze ouvrages réalisés aux éditions **Robert et Lydie Dutrou** (RLD) aboutissent chacun à une spécificité graphique. *Poèmes à voir* : le texte de ce recueil de Jean Tardieu, apporté en 1984 par l'éditeur, calligraphié par l'auteur de façon spectaculaire, fait face à une imagerie développée à l'eau forte selon plusieurs techniques. Mêler les techniques, Alechinsky sait remarquablement le faire. Ainsi en 1998, il met en page et en image des aphorismes de Salah Stétié : *5 dans ton œil*, soit cinq lithographies dont la tonalité particulière est obtenue par un procédé de superposition et d'irisation des couleurs ; elles tiennent lieu de décor et de présentoir pour les aphorismes imprimés au plomb et pour de petites eaux-fortes imprimées en noir. En 2002, *Les Nonnes grises*, troisième livre avec Pierre Bettencourt : laissant le lecteur imaginer à sa guise une histoire érotique de femmes chauves-souris, Alechinsky calligraphie en miroir l'incipit de chaque paragraphe de l'auteur.

Pierre Alechinsky à l'imprimerie

Les ateliers de lithographie

Déjà initié à la lithographie dès 1948, Alechinsky effectue un passage dans les ateliers de Fernand Mourlot en 1950 qui marque une véritable découverte des possibilités du métier. Au début des années soixante, après une interruption, il reprend ses recherches à l'atelier **Beudet**, un sous-traitant de Mourlot, plutôt spécialisé dans l'impression d'étiquettes, prospectus, affiches etc. C'est dans cette imprimerie populaire et accueillante qu'Alechinsky, en 1963, fait venir de New York le peintre Walasse Ting. Lequel y réalisera un chef-d'œuvre, *One Cent Life*, recueil de 61 poèmes, écrits en brutal et somptueux « Ting's English », entrecoupés de lithographies originales de ses amis de CoBrA et du Pop Art, et quelques grands solitaires comme Bram van Velde, Sam Francis, Riopelle...

La même année, Alechinsky rencontre à Paris le Danois **Peter Bramsen**. Formé à Copenhague par l'imprimeur lithographe Christian Sørensen, ensuite passé par l'école Estienne pour apprendre la typographie, il reprend en 1963 l'atelier Clot, une vieille imprimerie lithographique sur le déclin. Ce sera l'atelier Clot, Bramsen et Georges. Alechinsky y revoit ses amis Asger Jorn, Antonio Saura, Roland Topor... *Peter & Pierre* – le film présenté en fin d'exposition – donne une idée de la collaboration entre l'artiste (Alechinsky) et l'artisan (Bramsen). Ensemble, ils auront trouvé toutes sortes d'astuces pour obtenir de savants effets chromatiques.

Sortiront plusieurs suites lithographiques, dont *Vulcanologie* (1970) et *Labyrinthe d'apparat* (1973), dessinées directement sur la pierre, sans étude préparatoire. Il expérimente le mélange des techniques – linogravure et lithographie dans *Lino litho* et, dans le temps même du tirage de lithographies sur la presse Voirin conduite par Bramsen, il grave à la gouge *Bois de fil*. En 1983, un album de trois lithographies à l'enseigne de l'**Atelier Clot** complète les 63 illustrations du *Volturno* de Blaise Cendrars, faites pour Fata Morgana, alors reprises afin que toutes les images puissent s'articuler et répondre au fac-similé du manuscrit de Cendrars.

Dans les années soixante, chez **Arte** (l'imprimerie des **Maeght** conduite par Roland Mottay), Alechinsky prend parti pour l'« offset originale ». Il dessine sur des feuilles transparentes – le papier d'emballage des fleuristes – insolé sur plaque offset, donc sans l'intermédiaire d'un système optique ou tramé.

Auprès de **Franck Bordas**, à partir de 1985, il crée des estampes monumentales de 1,20 x 1,60 m – *L'Eau à la lucarne, Trois marches* – imprimées sur la plus grande presse lithographique Voirin encore disponible à Paris. De ce type de presse sortaient jadis les affiches de Toulouse-Lautrec. Les premières lithographies de grand format d'Alechinsky montrent un souci de répartition, d'équilibre entre le blanc du papier et le noir velouté de l'encre. Puis, en 1995, le rouge apparaît dans plusieurs compositions. Exemple : *Paysage déplié*. Une explosion chromatique apparaît dans les dernières, réunies sous le titre de *Suite Voirin*. Un hommage à la survivante et très vénérable presse.

Les ateliers de taille-douce

« Mes gravures ont évolué, dit Alechinsky, grâce à un procédé transmis en 1962 par l'artiste milanais Renato Volpini et l'éditeur Giorgio Upiglio (**Grafica Uno**). » La technique à **l'essence de lavande** est plus souple que celle dite « au sucre ». Avec cette essence grasse on dessine au pinceau sur la plaque de cuivre enduite d'un vernis protecteur au bitume : la lavande dissout le vernis, mettant le cuivre à nu dans le tracé du dessin à mordre dans un bain d'acide, de préférence le perchlorure de fer. Morsures profondes ou non, avec ou sans grain d'aquatinte, c'est selon. Depuis, Alechinsky s'est fait un devoir de propager cette technique dans tous les ateliers qu'il fréquente. L'inaugurale série de 1962 intitulée *Morsures* montre des variations à partir d'un support de rêverie : des pelures d'orange découpée d'une seule venue.

En 1967, Alechinsky installe une imprimerie dans sa maison de Bougival et sollicite l'aide du peintre **Jean Clerté**, formé comme lui par Hayter. Avant d'assister Alechinsky dans ses travaux de gravure, Clerté avait déjà travaillé avec Matta. Période faste, à Bougival, qui s'interrompt en 1984 lorsque Alechinsky acceptera de diriger pendant quatre ans un atelier de peinture à l'École des beaux-arts de Paris. En 1969, Clerté imprime les neuf planches d'*Astres et désastres*, bientôt source d'un poème pour Joyce Mansour. Puis, Alechinsky fait fabriquer une presse taille-douce permettant de passer des cuivres longs de deux mètres. Clerté les imprimera sur du papier de Corée ou de Taïwan : *Éphémérides brouillées* (1980), *Case par case* (1980). La finale de cette période, *Le Chien roi* (1984), devient l'occasion d'un nouvel apport : des ajouts d'aquarelle appliqués au pochoir par Jean Hus, l'un des meilleurs et derniers spécialistes de cet artisanat.

Dès 1973 Alechinsky crée de grandes eaux-fortes pour **Valter et Leonora Rossi** (les éditions **2RC**). Cet atelier romain doté d'une presse monumentale lui permet de réaliser une gravure de dimensions exceptionnelles, dessinée elle aussi à l'essence de lavande, alors sur trois cuivres jointifs. La réflexion de la lumière sur la surface de métal verni empêchait le peintre de distinguer le travail en cours dans son entier, d'où le titre : *À l'aveuglette*. Finition : trois papiers marouflés sur une toile tendue sur châssis de 1,86 x 2,87 m. Avec *Prisma*, apparaît en 1988 un autre traitement de la couleur : le dessin principal du premier cuivre aussitôt gravé et imprimé, un deuxième est préparé avec un grain d'aquatinte uniforme. Ce grain retiendra, en fonction du dessin principal, les emplacements destinés aux couleurs selon les mouvements d'un pinceau trempé dans le perchlore. Ensuite, l'encrage se pratique de manière classique, « à la poupée », apportant aux épreuves sur papier de Chine une fraîcheur, une fluidité, un « fondu enchaîné » d'une extraordinaire transparence.

Depuis 1984, Alechinsky a travaillé avec **Robert et Lydie Dutrou** chez lui à Bougival ou en Provence, ou encore chez eux à Paris ou dans l'Yonne. Avec **Piero Crommelynck** aussi, qui donna en 2002 une deuxième vie, rue de Grenelle, aux neuf planches de la série *Les Métiers* : ces cuivres de 1948 n'avaient jamais eu la chance de passer par une main aussi experte.

Outre un espace voué aux titres, avec les deux livres écrits par Pierre Alechinsky tels que *Titres et pains perdus* ou inventés par d'autres pour son *Test du titre*, l'exposition se termine ou commence par une « armoire de verre », bibliothèque transparente pour laquelle les commissaires ont donné carte blanche au peintre.

Repères biographiques

- 1927 Naissance à Bruxelles.
- 1944 Étudie l'illustration du livre et la typographie à La Cambre, Bruxelles : École nationale supérieure d'architecture et des arts décoratifs.
- 1949 Rejoint le groupe CoBrA : Appel, Constant, Corneille, Dotremont, Jorn...
Crée un « Centre de recherches » pour CoBrA et un atelier de lithographie dans une maison communautaire : Les Ateliers du Marais, Bruxelles.
- 1950 Quelques lithographies chez Fernand Mourlot, Paris.
- 1951 Fin de CoBrA. Pierre et Micky Alechinsky s'installent à Paris.
- 1952 Gravures expérimentales à L'Atelier 17 auprès de Stanley William Hayter
- 1954 Première exposition à Paris : galerie-librairie Nina Dausset.
Walasse Ting l'initie au maniement du pinceau chinois.
- 1955 Voyage en Extrême-Orient. Tourne un film : *Calligraphie japonaise*.
- 1957 Participe au Daily-Bul, La Louvière (Belgique).
- 1958 jusqu'en 1970 : fait partie du comité directeur du Salon de Mai.
jusqu'en 1977 : est représenté par la Galerie de France, Paris.
- 1960 jusqu'en 1964 : travaux lithographiques à l'imprimerie Beaudet, Paris.
- 1961 jusqu'en 1986 : est représenté par la Lefebvre Gallery, New York.
jusqu'en 1979 : périodes de travail à New York, au Chelsea Hotel ou chez Walasse Ting.
Reprise des travaux de gravures à La Bosse (Oise), dans l'ancienne école du village, que la famille Alechinsky partage avec le sculpteur Reinhoud.
- 1962 Utilise désormais un procédé de gravure « à l'essence de lavande », plus pratique que le procédé similaire dit « au sucre ».
- 1963 jusqu'en 1990 : expositions de livres et estampes à la librairie La Hune, Paris.
- 1964 *One Cent Life* de Walasse Ting : recueil de poèmes, illustré par l'auteur et ses amis de CoBra et du Pop Art, par des solitaires tels que Enrico Baj, Riopelle, Antonio Saura, Bram van Velde... (édité par Sam Francis, publié à Berne chez E. W. Kornfeld).
Premiers travaux lithographiques à l'imprimerie Clot, Bramsen et Georges, Paris.
Quitte Paris pour Bougival.
- 1965 Publie *Titres et pains perdus* (Paris, Denoël).
- 1966 jusqu'en 1976 : gravures chez Georges Visat, Paris. Prix de la Triennale de gravure en Belgique.
Prix de la Biennale internationale de gravure, Cracovie.
- 1967 jusqu'en 1984 : atelier de gravure à Bougival, conduit par Jean Clerté.
20 Jahre Impressionen : 283 estampes répertoriées (Munich, Otto van de Loo éditeur)
- 1968 Dessine sur des feuilles d'acétate insolées sur plaque offset (Paris, Arte)
- 1971 Publie *Roue libre* (Genève, Albert Skira, collection « Les sentiers de la création »).
- 1972 *Les estampes* : 601 images répertoriées (Paris, Yves Rivière éditeur).
Encres « à deux pinceaux » avec Christian Dotremont, logographe.
- 1973 Grandes eaux-fortes chez Valter et Eleonora Rossi (Rome, 2RC).

- 1974 Quelques lithographies chez Christian Sørensen à Herning (Danemark).
- 1975 *Alechinsky à l'imprimerie* : exposition itinérante du Centre Georges-Pompidou.
- 1976 Publie *Far Rockaway* (Montpellier, Fata Morgana).
- 1977 Rétrospective au Museum of Art, Carnegie Institute, Pittsburgh.
Prix Andrew W. Mellon pour l'ensemble de son œuvre.
- 1978 Entre à la galerie Maeght (Paris – New York – Zurich), laquelle devient galerie Lelong à partir de 1987.
- 1979 jusqu'en 1994 : atelier à New York.
- 1980 Rétrospective à la Kestner Gesellschaft, Hanovre.
- 1981 *A Print Retrospective* au MoMA, New York.
- 1983 jusqu'en 1987 : professeur de peinture à l'École nationale supérieure des beaux-arts, Paris.
- 1984 jusqu'en 1993 : livres et pointes-sèches sur celluloïd, chez PAB, Alès.
Premières grandes lithographies chez Franck Bordas, Paris.
Premiers travaux de gravure chez Robert et Lydie Dutrou (Paris, atelier RLD).
Grand Prix national des Arts et Lettres, Paris.
- 1985 Décore le salon d'attente du ministère de la Culture, rue de Valois à Paris.
- 1986 jusqu'en 2001 : gravures chez Piero Crommelynck.
Margin and Center : rétrospective au Guggenheim Museum, New York.
- 1987 Installe en Provence des ateliers pour la gravure et la peinture.
- 1988 École des beaux-arts de Pékin : *Alechinsky à l'imprimerie*, collection du musée national d'Art moderne, Centre Georges-Pompidou.
- 1990 *Alechinsky sur Rhône* au musée Réattu, Arles.
- 1992 Publie *Lettre suit* (Gallimard).
- 1993 Décore la rotonde reliant l'Hôtel de Lassay au Palais-Bourbon.
- 1994 Publie *Baluchon et ricochets* (Gallimard). *Retrouvailles in situ* : estampes et affiches à La Cambre, École nationale supérieure des arts visuels, Bruxelles.
- 1997 Rétrospective à l'Instituto de Artes Graficas Oaxaca (Mexique). Publie *Remarques marginales* (Gallimard).
- 1998 Rétrospective à la Galerie nationale du Jeu de Paume, Paris.
Noir sur blanc 1948-1997 au Cabinet des Estampes, Genève.
- 2000 *Cinquante ans d'imprimerie* au Centre de la gravure et de l'image imprimée, La Louvière (Belgique).
- 2001 *Divers faits avec Michel Butor, Christian Dotremont, Amos Kenan, Joyce Mansour, Hans Spinner* : musée Jenisch, Vevey (Suisse).
- 2002 *The Complete Books* (Anvers, Ceuleers & van de Velde éditeurs).
- 2004 Prix André Malraux pour *Des deux mains* (Mercure de France) et *Carnets en deux temps* (Paris, Buchet-Chastel)
Dessins de cinq décennies au Cabinet d'art graphique du Centre Georges-Pompidou.
- 2005 Au musée Kampa, Prague : *La suite Voirin* (atelier Franck Bordas).
Rétrospective à la Kunsthalle de Emden (Allemagne).
Exposition au Kastrupgaardssamlingen (Danemark) : *Peter & Pierre*, les estampes imprimées depuis 1964 avec Peter Bramsen.

Publication

Les impressions de Pierre Alechinsky

Avec une préface de **Jean-Noël Jeanneney**, président de la BnF, et des textes de :

Pierre Alechinsky, « Introduction au test du titre ».

Franck Bordas, « Suites et variations pour encre sur papier vélin ». Franck Bordas est éditeur et lithographe.

Céline Chicha, « Entretien avec Pierre Alechinsky ». Céline Chicha est conservateur au département des Estampes et de la photographie à la Bibliothèque nationale de France, chargée du fonds d'estampes modernes et contemporaines.

Elle a été le commissaire de l'exposition « Robert Groborne, graveur » qui s'est tenue à la Bibliothèque nationale de France en 2004.

Antoine Coron, « De vrais livres ». Antoine Coron est directeur de la Réserve des Livres rares et précieux de la Bibliothèque nationale de France.

Il a notamment dirigé la publication des ouvrages : *Des livres rares depuis l'invention de l'imprimerie* (1998) ; *Trésors de la Bibliothèque nationale de France. Volume II : Aventures et créations, XIXe-XXe siècle* (2000) ; *Monique Mathieu. La liberté du relieur* (2002).

Il a écrit : « La politique d'acquisitions patrimoniales de la Réserve des livres rares », *Harvard Library Bulletin*, Fall-Winter (2004).

Gérard Macé, « Marelle ». Gérard Macé est écrivain. Il a récemment publié, aux éditions Gallimard : *Illusions sur mesure* (« collection Blanche »), *Leçons de choses*, avec des dessins d'Émile Boucheron (hors série) ; dans la collection « Le Promeneur » : *Le Goût de l'homme* (2002) ; *Colportage* (I. *Lectures*, 1998, II. *Traductions*, 1998, III. *Images*, 2001). Aux éditions Le Temps qu'il fait : *La Photographie sans appareil* (2000) ; *Mirages et solitudes* (2003) ; *Images et signes. Lectures de Gérard Macé* (2001). Ses poèmes ont été rassemblés en 2002 dans la collection « Poésie/Gallimard » sous le titre *Bois dormant et autres poèmes en prose*, avec une postface de Jean Roudaut. Chez Fata Morgana, il a notamment publié, en 1993, *Choses rapportées du Japon*, avec sept photographies de Pierre Alechinsky.

Marie-Françoise Quignard, « L'homme qui aimait les livres ». Marie-Françoise Quignard est conservateur en chef à la Réserve des Livres rares et précieux de la Bibliothèque nationale de France, chargée des livres contemporains. Elle a dirigé l'ouvrage *Le Mercure de France. Cent un ans d'édition* (Bibliothèque nationale de France, 1995), le numéro de la *Revue de la BnF*, « Érotisme et pornographie » (n° 7, 2001). Elle a été commissaire de l'exposition « Geneviève Asse. La pointe de l'œil » (Bibliothèque nationale de France, 2002).

Les impressions de Pierre Alechinsky

144 pages

22x24,5 cm

Environ 80 pages d'illustrations en couleur

Prix : 40 €

Editions de la BnF